

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

JEUDI 26 OCTOBRE 1916

L'Université allemande de langue flamande à Gand est ouverte. Deux cérémonies ont eu lieu : à la fin de la semaine dernière, la remise de l'Université par le Gouverneur général au corps professoral, avec discours du baron von Bissing et réponse du recteur Hoffmann ; au commencement de cette semaine, l'inauguration des cours, avec second discours du même M. Hoffmann.

M. von Bissing parut à la première de ces cérémonies entouré d'un état-major de personnages de son administration et d'autres venus d'Allemagne, notamment le ministre de l'instruction publique de Bavière. Il n'y avait pas un personnage officiel belge, en dehors des deux ou trois fonctionnaires passés à l'ennemi sous la forme de professeurs à la nouvelle université (1). «*La plupart des littérateurs flamands* » assistaient à la solennité, déclarent les comptes-rendus des journaux d'Allemagne ; mais il se gardent d'en citer un seul ; cette affirmation n'est qu'un mensonge. Tout s'est passé entre Allemands et Flamands embochés, ces derniers étant, d'ailleurs, les moins nombreux.

Les journaux censurés d'ici ont publié dimanche et aujourd'hui les textes des discours du Gouverneur général et du recteur.

Cette université, a proclamé orgueilleusement M. von Bissing, est « *un monument de la politique flamande représentée par moi* », c'est-à-dire par l'ennemi, Ça, c'est bien vrai.

Dans sa péroraison M. von Bissing a dit de l'université nouvelle : « *Le Dieu de la guerre l'a tenue sur les fonts baptismaux, l'épée au clair. Puisse le Dieu de la paix lui être clémente pendant de longs siècles !* » C'est une phrase à la Guillaume II. M. von **Bis-singe**, comme nous disons, singe son maître.

Quant à M. Hoffmann, il s'est vanté d'avoir compris comment il faut « *servir notre peuple* » et ce qu'exige « *un amour de la patrie bien entendu* ». Si c'est du peuple belge ou même simplement du peuple flamand qu'a voulu parler ce grand-ducal ex-professeur de gymnase allemand, il y a là de sa part une outrecuidance comique. On dirait vraiment qu'il a quelque titre à les représenter, et cela dans le moment où il se montre courbé, en posture de parfait courtisan, devant le chef d'un gouvernement oppresseur et spoliateur, lui donnant du « *Votre Excellence* » à tour de bras, lui présentant ses « *remerciements les plus respectueux pour les peines qu'Elle (Son Excellence) s'est données sans ménagement* » ... Ah non ! jamais Flamand ayant gardé le véritable

esprit de sa race ne se reconnaîtra dans cet obséquieux personnage ! (2)

(1) D'après le compte-rendu envoyé au ***Nieuwe Rotterdamsche Courant*** (numéro du 29 octobre, ochtendblad), les deux députés flamingants anversois Augusteyns et Henderickx y assistaient aussi, en habit.

(2) Au sujet de la transformation de l'Université de Gand, voir aussi les 23 janvier, 6 février, 15 avril, 7 juin, 18 août, 14 septembre, 1^{er} octobre, 26 octobre, 5 novembre 1916, 29 janvier 1917, et plus tard.

<http://idesetautres.be/upload/19160123%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160206%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160415%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160607%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19160818%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19160914%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19161001%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voir aussi : Brand Whitlock, « *Pour assassiner l'âme d'une nation* » (chapitre 23 de 1916) des mémoires intitulées ***La Belgique sous***

l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2023.pdf>

Cette politique allemande était – rappelons-le – inspirée par le fils du gouverneur général von Bissing, Friedrich W. : « *grand thuriféraire de l'administration allemande en Belgique occupée, il fut collaborateur de l'Administration civile à Bruxelles (1916-1917) et s'impliqua dans la flamandisation de l'Université de Gand. Partisan du pangermanisme et sympathisant du mouvement Jeune Flamand, il plaida dès la mi-1917 en faveur de la disparition de l'Etat belge au profit de deux Duchés reliés à l'Allemagne* » comme le signalent, dans leur livre (note 26 de la page 108) Amara, Michaël / Roland, Hubert ; ***Gouverner en Belgique occupée. Oscar von der Lancken-Wakenitz – Rapports d'activité 1915-1918.*** Édition critique à l'initiative de M. Dumoulin et José GOTOVITCH ; Peter Lang; 2004. 400 p., nombreux tableaux (Collection « *Comparatisme et Société / Comparatism and Society* », Vol. 1)
ISBN 978-90-5201-238-4 br. (Soft cover)